

n'importe quelle affection vulgaire du foie, aucun médecin digne de ce nom ne se trompera; mais alors, bien souvent, il est trop tard pour instituer une thérapeutique fructueuse. Ce qui est vraiment utile et honorable pour un clinicien, c'est d'arriver à soupçonner l'apparition d'une maladie aussitôt que possible, et lorsqu'il y a encore quelque chose à espérer d'un traitement bien dirigé. A ce point de vue nous serions heureux que cet essai imparfait de séméiotique générale pût rendre quelques services à nos lecteurs.—*Le Concours médical.*

PAUL GERNE.

Diagnostic de l'urémie. — Traitement des néphrites.—*Suite et fin.*—A propos de la fièvre typhoïde il est pourtant une distinction utile à faire : nous avons signalé dans un précédent article sur cette maladie que l'albuminurie qui l'accompagne relève parfois d'une véritable néphrite. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que l'urémie puisse apparaître dans le cours d'une typhoïde; un interne très distingué des hôpitaux, M. E. Gaucher, vient d'en publier un cas instructif où les accidents urémiques se caractérisèrent par une dyspnée sans râles et des attaques épileptiformes.

Parmi les empoisonnements, il faut avoir en vue ceux qui sont causés par le plomb, l'opium, la belladone, l'alcool.

L'encéphalopathie saturnine se montre chez un sujet exerçant une des professions où on manie le plomb, peintre, typographe, etc.

On pourra trouver le liseré gingival caractéristique, la pâleur des téguments habituelle aux saturnins; l'encéphalopathie plombique affecte les deux formes convulsive et comateuse. Mais il ne faudra pas perdre de vue que les vieux saturnins sont souvent atteints de néphrite interstitielle, et par conséquent ne pas rejeter uniquement la possibilité de l'urémie parce qu'on aura constaté le saturnisme.

Le narcotisme dû à l'opium et le coma alcoolique s'accompagnent, soit de rétrécissement de la pupille, de dysurie, soit d'une odeur d'alcool exhalée par l'haleine, de sueurs profuses. L'épilepsie absinthique, en l'absence de renseignements sur les ingesta, pourrait être une cause d'erreur difficile à éviter.

Enfin l'empoisonnement par la belladone qui détermine surtout du délire, et dans lequel on peut rencontrer l'anurie, cause aussi une dilatation de la pupille, des éruptions scarlatineuses; dans tous ces cas nous n'hésiterions pas pour assurer le diagnostic à pratiquer le cathétérisme, s'il était impossible